

La philosophie par ceux qui l'enseignent. Hommage à Renée Thomas¹

Plan

Pour introduire (DT)

Repères biographiques

Bibliographie

1.

Carlos Lobo, **De « l'Université de Tincave » aux Grandes Ecoles Parisiennes. Le parcours d'une trans-classe.**

Chantal Jaquet, **Renée Thomas : parcours biographique**

Renaud Barbaras, **Souvenirs de Renée Thomas**

Jacques Message, **Inquiétude de l'amitié**

2.

Denis Thouard, **Réflexions sur l'éducation**

David Rabouin, ***Ad novum institutum*. Commencer la philosophie avec Spinoza et Renée Thomas**

4 articles de Renée Thomas

Chapeau : Textes joints au dossier.

« Lire les textes de Terminale – les enseignements de la pratique » (1976).

« Nietzsche dans l'enseignement de la philosophie en classe terminale » (1985).

« La classe de philosophie. L'enseignement philosophique comme tradition » (1988).

« A propos de la formation des maîtres. Réponse à Rudolf Bkouche », (2010).

¹ *Enseigner la philosophie. Hommage à Renée Thomas*, journée organisée le 18 octobre 2014 en Sorbonne, salle Cavaillès, par Carlos Lobo et Denis Thouard. Nous réunissons ici un ensemble de réflexions et de souvenirs autour d'une personnalité exemplaire. Certains articles signalés dans la bibliographie ci-dessous seront rendus accessibles sous un format pdf.

Pour introduire

L'occasion de cette réunion est venue du sentiment de nécessité de rappeler, déjà deux ans après sa disparition, la personnalité lumineuse de Renée Thomas. Une autre qualification conviendrait aussi, que j'emprunte à la dédicace de Martial Gueroult, offrant, en l'an de grâce 1968, le premier volume de son *Spinoza* intitulé *Dieu* : « à une élève brillante et sympathique ». Il y a l'éclat lumineux de l'intelligence, et il y a aussi la chaleur humaine, immédiatement communicative.

Renée Thomas s'est vouée entièrement à l'enseignement de la philosophie, qu'elle pratiqua avec passion et réflexion, avec liberté, à sa façon.

La grande variété de celles et ceux qui ont pu entrer en contact avec elle en atteste. Chacun a suivi son chemin.

Or l'enseignement, c'est de la parole qui part et qui paraît ne pas rester – et qui pourtant reste d'une façon peut-être plus profonde que les écrits.

Renée Thomas a laissé un tout petit nombre de publications, dont le lecteur de ce dossier trouvera les plus significatives à la fin. Pourtant, on pourrait aussi bien dire que Renée Thomas a écrit constamment, durablement, quotidiennement, sur d'autres supports : sur les livres de sa bibliothèque par exemple, avec lesquels elle menait une discussion permanente, mais surtout sur les copies d'élèves qui transformaient la traditionnelle correction en un moment d'échange, de provocation, de complicité parfois, étrangement personnalisé, objectivement utile comme un service à la place. On en trouvera dans la contribution de David Rabouin une illustration.

Le paradoxe de cet héritage pourtant, est que ce qui aura été ainsi transmis, de son vivant, n'était au fond que ce que chacun(e) possédait déjà et qui cependant requérait une parole d'exhortation pour advenir à soi. Cette parole a accompagné les parcours de vie de celles et ceux qui l'ont reçue, quelque imprévisibles et chaotiques qu'ils aient pu être.

La fermeté des convictions de Renée Thomas n'empêchait pas la plus grande libéralité quant aux voies que chacun croyait devoir emprunter, dans un moment où les esprits sont particulièrement réceptifs aux directions données.

La rigueur de la confrontation à une véritable discipline était ainsi l'envers d'une liberté de pensée offerte à chacun. Dans la variété des trajectoires de celles et ceux qui en ont à un degré ou l'autre bénéficié, qu'ils aient gardé un lien professionnel ou non avec ce moment philosophique partagé, on peut voir le prolongement de cette première d'ouverture.

Il s'agira de saluer un geste, une tournure personnelle, un parcours, des convictions. Une façon d'incarner le relais de la parole philosophique.

Mais sans doute n'est-il pas de meilleur hommage à une philosophe que de tâcher de philosopher un peu, de même que pour un musicien ce serait de jouer un morceau. C'est ce qui sera tenté ici, tant à partir du cas singulier de Renée Thomas, et en réfléchissant sur cette singularité, qu'en ouvrant à certaines questions d'ordre général, qui font le pain quotidien des philosophes.

DT.

Repères biographiques : Renée Thomas (1943-2012)

Née Renée Laurent à Tincave, Savoie en juin 1943.

1959-1962 : Ecole Normale Primaire d'institutrice de Savoie à Chambéry.

1962-1963 : Première Supérieure Moderne à Lyon (Lycée Henriot)

1963-1968 : Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses.

Mémoire sur Kant et le mal.

1965 : Mariage avec Jules Thomas. Ils auront une fille, Anne.

1967 : Agrégation de philosophie. Inscription en thèse avec Paul Ricœur puis Emmanuel Levinas sur « La figure du sujet dans la *Phénoménologie de l'Esprit* ». Abandon au profit d'une carrière dans l'enseignement.

Postes :

1968-1969 : Terminale au Lycée Henri Moissan de Meaux.

1969-1978 : Lycée Condorcet (Terminale et classe prépa).

1978-1986 : classes prépa au Lycée Lamartine et Jules Ferry.

Suit régulièrement les séminaires de Pierre-Jean Labarrière et Gwendoline Jarczyk sur Hegel.

1986-1989 : Prépa au Lycée Victor Duruy.

1989-1997 : Classes prépa au Lycée Lakanal de Sceaux (modernes et classiques).

1997-2001 : Lycée Molière.

Travaux dans le domaine de la bioéthique.

Préparation d'un diplôme de théologie.

Remise de la Légion d'honneur 2000 ou 2001.

Accablements psychiques et physiques qui mobilisent une grande partie de ses forces et limitent considérablement ses plages de travail et de lecture. RT affrontait la succession des déconvenues avec une égalité d'âme proprement impressionnante, ponctuée de la force de son rire qui défiait le mauvais sort qui semblait s'acharner.

2012, 30 septembre, décès en septembre à Paris.

2015, 18 janvier, décès de Jules Thomas.

Renée Thomas, repères bibliographiques²

Articles publiés en revue

« Lire les textes de Terminale – les enseignements de la pratique », *Cahiers de Fontenay* 3, « *Le discours philosophique des lycéens* », mars 1976, p. 23-34.

« Nietzsche dans l'enseignement de la philosophie en classe terminale », *Cahiers philosophiques* 22, mars 1985, p. 69-75.

« La classe de philosophie. L'enseignement philosophique comme tradition », *Cahiers philosophiques* 36, octobre 1988, p. 73-95.

« Remarques sur le programme », *L'enseignement philosophique*, mai-juin 1995 [largement cité dans *Le monde de l'éducation* 229, septembre 1995].

« Bioéthique et démocratie », *International Journal of Bioethics* 5, 1994, p. 11-15.

« La bioéthique n'a-t-elle rien oublié ? », *International Journal of Bioethics* 6, 1995, p. 55-60.

« A propos de la formation des maîtres. Réponse à Rudolf Bkouche », *Repères Irem* 80, juillet 2010, p. 49-59.

Quelques interventions dans la presse (*Le Monde* 5 mars 1981, autre texte envoyé le 12.12.1991 apparemment non publié).

Documents pédagogiques :

« Propositions pour un lycée expérimental » (collectif), *Recherches pédagogiques* (1975), Sous-commission de philosophie, p. 213-226.

« L'étude ordonnée de textes au baccalauréat », *Dossiers pédagogiques de la radio et de la télévision scolaires, 1 Philosophie, information des professeurs* 1973-74, p. 21-28.

« Comment contrôler les acquisitions des élèves », *Dossiers pédagogiques de la radio et de la télévision scolaires, second cycle* 1974-75, p. 47-52.

« Obstacles historiques, obstacles épistémologiques », (avec Guy Rumelhard), *Bulletin de liaison Science*, Paris, INRP, 1977.

² Etablis à partir d'un dossier préparé en 1991 par RT en vue d'une candidature, complété par ce qui a pu être trouvé dans ses propres dossiers. Sans doute pas exhaustif. Des documents de travail, rapports pédagogiques et autres ont été laissés de côté. D. Thouard, 28.08.2014.